

JOURNEES D'OCTOBRE 2009 - Bordeaux

« Pratique soignante, pratique pédagogique : quel corps convoqué ? »

Conférence

Emmanuelle PETIET

(Psychomotricienne en pédopsychiatrie).

PAUL EN PSYCHOMOTRICITE

Présentation :

Paul est un garçon de 6 ans, longiligne, plutôt grand pour son âge; il présente une hypotonie distale et une laxité musculaire qui lui confèrent une posture « molle »; le dos est vouté, les épaules affaissées, les bras pendent mollement le long du corps, sa tonicité s'articule autour du bassin.

Cette posture décontractée contraste avec la réactivité de Paul.

Il a un bon niveau de langage, assez savant, pseudo mature par moment, une motricité efficiente, il est intelligent.

BILAN

La passation du bilan n'a pas été possible elle a fait place à une observation où j'ai évalué la manière dont Paul réagissait à l'environnement, à sa façon d'aborder la relation et mes propositions. Je me suis également intéressée à sa relation aux objets, à ses « jeux » et à la façon dont il utilisait et investissait son corps et l'espace-temps de la rencontre. Ses paroles à la fin de

la première séance quand je lui ai annoncé que nous avions un autre rendez vous la semaine suivante ont été « je veux construire ».

Mes observations

Paul a des difficultés à quitter les lieux et les ambiances, les transitions sont difficiles. Commencer et finir la séance donne lieu à des manifestations de violence. La séparation est toujours source d'opposition, d'agirs moteurs et verbaux: tout casser, tout jeter, insulter, menacer : autant de mouvements d'agressivité et d'attaques en représailles à la frustration. Ses insultes et ses grossièretés évoquent le sexuel « grosse ou sale pute » ainsi que des gestes : toucher le sexe de l'autre. Ces comportements inquiètent l'institution et contribuent à alimenter ses questions sur le devenir sexuel de l'enfant.

Il est difficile à Paul de lâcher ce mode défensif et d'entrer en contact avec les médiations proposées, bref, difficile pour lui de se canaliser, de s'apaiser dans le face à face avec moi. On sent bien que toute nouvelle sollicitation est très anxiogène et donne lieu aussitôt à une grande agitation qui sans doute reflète la désorganisation vécue par Paul. Il explose verbalement dans le flot des insultes « salope, grosse pute.. », il attrape tout ce qui se présente devant lui, le prend, le jette, met en scène le chaos.

A travers ce morcellement et cet éparpillement Paul semble tenter de gérer ses affects et la surexcitation que provoque l'intérêt manifesté par l'autre à son endroit. L'excitation reste prise dans le pulsionnel et n'est pas encore métabolisable.

Le langage est une défense, il est peu structurant et ne sert qu'à décharger le pulsionnel, il interdit de fait l'échange. Il attaque en maintenant l'autre au loin, en fait il sert de repoussoir.

Après présentation à l'équipe, l'indication de la prise en charge en psychomotricité est posée. J'expliquerai donc à Paul que suite au bilan et aux difficultés qu'il a pour trouver sa place et s'organiser dans sa tête et dans son corps, je vais le recevoir toutes les semaines pour jouer et parler avec lui et ainsi essayer de l'aider.

Je lui rappelle les règles fondamentales qui ont cours dans l'institution et donc dans la salle de psychomotricité.

PRISE EN CHARGE EN PSYCHOMOTRICITE

Comment les jeux d'espace et de temps vont faire bouger et recomposer l'espace et le temps du développement psychique.

Petit à petit, soit par la douceur, soit par la fermeté, Paul parvient à se calmer. La fermeté donne des limites, pose un interdit et la douceur crée un effet d'enveloppe. Tout dépend à quoi, à ces moments précis Paul sera sensible. L'apaisement procuré vise à lui faire retrouver une certaine unité. Paul pourra alors vérifier que ni lui ni l'autre ne sont détruits.

Voici quelques jeux thérapeutiques organisés au cours de la prise en charge :

- **On structure** : on va dessiner des plans avec des maisons, des jardins, des rues qui les relient avec des feux rouges et des stops qu'il faut respecter, autant de manière de mettre en forme ses besoins. Puis on identifie en les différenciant nos maisons respectives, on les nomme. Et en élaborant de petits énoncés qui peu à peu constituent un scénario qui se tient même s'il fait l'objet par moments de brèches ou de ruptures dans le récit - on passe de l'agir au faire et aux commentaires.

Paul joue à se repérer, trouver des limites en me chargeant parfois de faire respecter les interdits.

- **On crée des personnages qui vivent et qui meurent** : nous réalisons aussi des maquettes avec de la pâte à modeler. Il manipule de petites figurines qu'il met en scène dans des activités diverses, plus ou moins bien construites qui viennent incarner son monde intérieur. Ce sont des personnages qui se battent, qui explosent, qui insultent, qui meurent, ou qui sont entourés par la mort. Notons que la mort du grand père de Paul a été particulièrement marquante, sa mère ayant vécu la disparition de son propre père dans une débauche d'affects dont Paul a été témoin.

Dans ces jeux avec la mort Paul est souvent dans cette polarité actif / passif. La violence commence donc à prendre de la distance, elle est figurée dans le jeu par ses créations.

- **On fabrique une fusée-refuge** : Paul construit une fusée, il demande mon aide. Il s'agit à partir d'une base constituée par un gros cylindre en plastique dur, d'ajouter un autre cylindre en

mousse puis d'autres matériaux pour réaliser un « escalier » qui permet de monter et de rentrer dans la fusée. Avant d'occuper ce refuge, Paul le remplit pêle-mêle de tout un tas d'objets-accessoires nécessaires à son déplacement .Il met en scène le rassemblement de contenus internes confus et éparpillés.

On assiste peu à peu à la transformation du pulsionnel ou de l'impulsif en éléments représentables et métabolisables et on accède à la construction de l'aire transitionnelle au sens de WINNICOTT.

La relation intersubjective, la place de la psychomotricienne:

La relation intersubjective fait également l'objet d'une mise en place de l'espace. Sa distance est toujours à régler : pas trop près car l'autre est intrusif et menaçant pour l'équilibre psychique, pas trop loin car il est perdu de vue donc indifférent ce qui devient mortifère. L'adulte devient donc une sorte de passerelle, de traducteur de ce que Paul exprime à sa manière. Il y a toujours de sa part des excès, des dérapages, des ruptures que l'on tente de transformer pour les lui rendre tolérables et assimilables dans une relation à autrui .On peut envisager cet aspect comme un travail de détoxication du pulsionnel et de l'archaïque au sens de BION.

LA QUESTION DU SEXUEL

L'excitabilité ainsi que la crudité des propos de Paul, soit du côté de la morbidité, soit du côté de l'hypersexualisation inquiètent l'équipe qui propose d'en parler en réunion.

Certains soignants et plus particulièrement ceux qui encadrent le groupe de vie, donc partagent de longs moments institutionnels avec les enfants se trouvaient en difficulté devant les mouvements contre transférentiels que cela suscitait chez eux. Autant la morbidité était facilement associée au drame qu'avait été pour la mère de Paul la mort de son propre père, autant le caractère sexuel des attaques finissait par inquiéter et débouchait sur la question d'éventuelles maltraitances à caractère sexuel dans la réalité. On s'interrogeait sur l'éventualité de traits pervers chez le petit garçon.

Il semble que l'on puisse réfléchir à cette question suivant deux pistes: la famille et Paul.

- La famille :

Paul est le fils unique et tardif du couple, la mère a la quarantaine; le père la cinquantaine. Ce qui ressort des entretiens avec les parents dans le cadre de rencontre avec la psychologue du service est que les parents parlent de tout devant Paul. Il semble traité alors sur un pied d'égalité avec les adultes, il est témoin malgré lui des échanges du couple. La mère dans sa manière de s'exprimer a peu de censure, elle est souvent déplacée dans ses propos. Cette transparence ne peut que favoriser la confusion des genres et des places. Les parents sont amateurs de naturisme, cet exhibitionnisme a certainement un impact sur cet enfant vulnérable. La mort du Grand-père de Paul a été particulièrement perturbante pour la mère. Très affectée, elle semble en difficulté pour élaborer cet événement de la vie et fait étalage de ses états d'âme.

- Paul :

Paul est probablement préoccupé par les questions sexuelles. A travers ses propos crus on sent surtout le petit garçon envahi et débordé par des mouvements qui le dépassent et qui s'expriment sur le mode de la décharge pulsionnelle. Il semble plutôt agi par des propos dans lesquels il tente de mettre du sens.

Son attitude exploratoire est liée à la question de la différence des sexes et à l'angoisse de castration. Cependant cette problématique est contaminée par des restes infantiles de nature anale (les grossièretés) et par une difficulté à se séparer du maternel. Ceci expliquerait le déchainement du petit garçon qui serait à interpréter comme une tentative inconsciente de séparation. Le processus d'identification au paternel est perturbé. Cette lecture s'appuie sur la sexualité infantile et son évolution au cours du développement et sur le fait que le sexuel n'est pas réductible au génital selon la théorie freudienne.

L'EVOLUTION DE LA PRISE EN CHARGE- LES AVANCEES

Où comment passer de l'explosion-agitation aux bienfaits d'une position plus dépressive. Sortir d'une compulsion de répétition pour libérer la capacité à penser et à dire.

- Les jeux de « caché - trouvé ». « Parti - revenu » : les objets deviennent permanents dans le temps.

Paul demande à ce que nous gardions des modelages qu'il choisit d'une séance à l'autre. Il ne manque pas de vérifier que les objets en question sont bien là la fois suivante. Il a même étendu

cette vérification à la reprise de la 1^{ère} séance après quatre semaines de vacances, « tu te rappelles les petits bonshommes que tu devais garder, ils sont toujours là? ».

Pendant les vacances ses parents ont constaté qu'il était malheureux de voir partir les copains qu'il s'était fait, cette manifestation est suffisamment surprenante pour qu'ils l'aient remarquée. Paul commence à se déprimer.

L'objet total semble constitué (liaison des pulsions libidinales et agressives), et la permanence de l'objet est au travail.

- « **Mon papa il dort tout nu** » : raconter plutôt que toucher. Entrée en scène du père dans des récits.

Le père est de plus en plus cité dans les mots et dans les jeux .Paul rapporte des moments de complicité autour des voitures , le père serait collectionneur de voitures anciennes et Paul me fait largement part de ses « connaissances » dans le domaine , les processus d'identification au paternel sont plus évidents .La figure paternelle apparaît aussi sous des traits héroïques : celui qui sauve des situations les plus extravagantes , si certes l'imagination vient gonfler les récits il y a toujours une part de réalité .

- **Parler - jouer avec les mots** : la secondarisation et la confiance en l'autre. Entrer dans une nouvelle relation avec la psychomotricienne.

Paul accède de plus en plus à des jeux distanciés à valeur davantage symbolique, les mises en jeu directes du corps se déplacent sur de petits personnages que nous construisons et qu'il anime, fait jouer et identifie. Il se distancie et semble entrer dans des processus plus secondarisés.

Sa gestion de la temporalité a bien changé, venir et quitter les séances est beaucoup plus facile, il a davantage conscience de la durée des rencontres et a intégré leur fin et leur retour. Il entend mieux les limitations et est plus vite canalisé; il gère mieux les frustrations et essaie de négocier. Il se montre plus souple et plus mobile psychiquement, il commence à faire preuve d'humour, invente d'autres solutions : il imagine des histoires. Les échanges sont possibles, Paul peut par moment être vraiment en relation avec l'autre, cependant il peut vite saturer. Il redoute moins la parole de l'adulte mais peut se mettre encore en situation d'empêcher l'autre de parler, il parasite, s'agite, couvre les paroles de l'autre.

CONCLUSION

Pour les enfants jeunes le corps est un langage qui vient agir en lieu et place d'une incapacité à l'élaboration. Ce sont des êtres en construction. Chez l'enfant normal, l'expérimentation, la prise de conscience passent par l'action, le concret, le besoin d'agir sur le monde environnant, c'est de cette manière que le psychisme, l'intelligence, l'affectif se construisent. Le corps, le jeu, l'action sont donc au premier plan pour traduire leurs ressentis, et c'est aussi leur manière d'assimiler le monde. Chez les enfants qui se structurent sur un mode pathologique, dysharmonique, les manifestations corporelles sont forcément excessives, plus bruyantes et spectaculaires, ou dans l'excès inverse totalement abolies.

Le mode d'expression de Paul se trouve tourné vers le dehors, ce qui est attaqué, c'est l'autre et les objets, il n'y a pas d'auto agressivité. L'enveloppe est poreuse et excitable, elle ne remplit pas son rôle de pare-excitation.

Solliciter Paul par des médiations corporelles trop directes, comme un travail de détente ou de toucher /massage pour une prise de conscience des limites du corps (réponse symptomatique), ferait courir le risque de créer encore plus d'excitation. Passer par la relation avec les objets et le jeu permet de travailler à canaliser son excitabilité et donner une forme plus tolérable à ses mouvements internes. L'apaisement permet de dépasser les points de fixation qui s'organisent autour des symptômes. La relation intersubjective adaptée est le ressort de cette prise en charge. Elle accompagne les conquêtes de l'enfant dans la levée des blocages qui entravent sa vie psychique et compromettent son équilibre, Paul est entrain de construire.

La prise en charge en psychomotricité peut s'envisager comme un travail de maturation. Elle peut suffire en soi ou permettre l'évolution vers une thérapie, tout dépend de la nature des difficultés et des symptômes de l'enfant. Mais cela ne suffit pas, il est souvent nécessaire conjointement à la prise en charge des enfants de tenir compte de l'environnement familial et de proposer un soutien adapté.
